

## JE VIS

**C**e matin-là, à Valmondois, on est un peu chagrin. Pourtant, en cette fin juin, le ciel est d'un bleu plus que parfait et le soleil dore consciencieusement les vieilles pierres de ce village cossu du Val-d'Oise. Le buste de Daumier – le célèbre peintre et caricaturiste du XIX<sup>e</sup> siècle a vécu ses dernières années ici – trône, imperturbable, sur la place centrale, et la quiétude est quasi palpable. Non, le problème est ailleurs : ce matin-là, la famille de réfugiés accueillie depuis deux ans et demi par la ville a plié bagage direction Saumur, où les parents – originaires du Soudan et de l'Erythrée – et leurs quatre enfants ont prévu de démarrer leur nouvelle vie. « J'ai perdu mes voisins », déplore Jacques, un habitant du village. « Cette famille faisait partie des migrants évacués d'un ancien lycée parisien, explique le maire (LREM) Bruno Huisman. Nous avons été contactés par une amie qui travaillait sur place et, comme nous disposions à ce moment-là d'un logement, c'était l'occasion... Nous n'avons pas vraiment suivi les circuits classiques, mais tout s'est bien mis en place. » Même si, à l'époque, l'opération suscite quelques levées de boucliers, la mairie tient bon et la grande majorité des 1260 Valmondoisiens suit. « Meubles, lits, ustensiles de cuisine : en trois jours, ils avaient tout ! nous expliquait Sylvie Floris, adjointe aux affaires sociales, aux transports et aux échanges internationaux. Cet accueil a été une très grande réussite, et l'illustration des valeurs d'hospitalité, d'ouverture à l'autre et de solidarité chères au réseau Cittaslow auquel nous avons adhéré. »

Cittaslow, quésaco ? Ce mouvement international de villes lentes, né en Italie à la fin des années 1990 dans la lignée du « *Slow Food* », prône le bien-vivre et défend un urbanisme à taille humaine. Les communes participantes – elles sont plus de 200 dans le monde et 9 en France à afficher l'emblème du réseau, l'escargot – doivent respecter une charte de 70 recommandations et obligations. Parmi elles, la préservation de la biodiversité, la réduction des consommations énergétiques, le renforcement des liens intergénérationnels, la valorisation des



# A Valmondois, la lenteur fait foi

Depuis 2013, cette commune du Val-d'Oise fait partie du réseau Cittaslow. Un mouvement international de « villes lentes » qui fédère plus de 200 agglomérations dans le monde et prône le bien-vivre ensemble.

Par Natacha Czerwinski – Photos Stéphane Lagoutte/Myop

circulations douces ou encore le maintien des traditions locales. Autant de bonnes pratiques que la municipalité avait déjà dans sa ligne de mire avant l'obtention du label, en 2013. « Un peu comme le Bourgeois gentilhomme, nous étions Cittaslow sans le savoir, s'amuse le maire. Il y a dans cette démarche une dimension de culture et de patrimoine qui correspond à notre identité : nous faisons partie du parc naturel régional du Vexin, nous sommes soucieux de l'environnement, nous possédons un patrimoine bâti important... Le label a été une reconnaissance et aujourd'hui, il nous sert de levier. » Ainsi, l'une des premières mesures de l'ère Cittaslow a été la création, au centre-ville, de l'espace multiservices Aux P'tits soins : afin de préserver les commerces de proximité et d'entretenir l'esprit de convivia-

lité, la municipalité a transformé l'ancien bureau de poste en un lieu innovant occupé, selon les jours, par une coiffeuse, une esthéticienne, une couturière ou une ostéopathe. « Les gens passent parfois juste pour discuter, faire la bise ou prendre un café », raconte Sandrine Rousseau, la coiffeuse.

### DE QUOI SÉDUIRE LES PARISIENS LASSÉS D'UN RYTHME FRÉNÉTIQUE

Un petit coin de campagne à 40 kilomètres – et quarante-cinq minutes de train – de la capitale ? La perspective a tout pour séduire des Parisiens lassés par le rythme frénétique et l'individualisme de la Ville Lumière. « A Paris, on est tout le temps victime de quelque chose, que ce soit de la pollution sonore ou olfactive, des incivilités ou des problèmes de circulation, déplore Laurent de Gaulle,



**Dynamiques Bo Dahlgren (à g.), ex-ingénieur, est à la fois membre de la chorale locale et adhérent au jardin communautaire.**

**Sandrine Rousseau (ci-dessus), coiffeuse, anime l'espace multiservices dans l'ancienne poste en alternance avec une esthéticienne, une couturière et une ostéopathe.**

**Les enfants du village se rendent, après l'école, dans le verger du presbytère mis à disposition par la mairie.**



comparez avec aujourd'hui, rien n'a changé ou presque... Ici, on a tout ce qu'il faut pour lever le pied ! » Pour autant, assurent en bloc les habitants, la Cittaslow *touch* ne se résume pas à une mise sous cloche ou à l'immobilisme. D'ailleurs, même si quasiment tout le village est en « zone 30 », ça bouge à Valmondois. On y compte une trentaine d'associations, un bistrot-salle de concert, Le café des filles, à la déco chaleureuse, où se côtoient retraités, écrivains et mères de famille ainsi qu'un centre d'art contemporain, la Villa Daumier. L'école primaire et sa « très bonne échelle » (20-25 élèves par classe) a permis ces dernières années « d'attirer des couples de 35-45 ans, primo-accédants, avec des enfants ou avec le projet d'en faire », se réjouit Bruno Huisman. Un jardin communautaire de 4 000 mètres carrés, avec un coin ruches, un espace en permaculture et une serre permet à ceux qui le souhaitent de mettre la main à la terre. Chaque dimanche, les habitués s'y retrouvent d'ailleurs autour d'un repas partagé. La ville met également à disposition le verger du presbytère où s'épanouissent une trentaine de pommiers et poiriers issus de variétés anciennes et où caquettent neuf poules, nourries surtout par les restes de la cantine scolaire. A la belle saison, miel,

œufs, fruits et légumes sont vendus aux Valmondois, qui bénéficient ainsi de produits frais et locaux. Certes, lorsque après trente-cinq ans passés dans le XVIII<sup>e</sup> arrondissement, Bo Dahlgren et sa femme ont souhaité « changer d'air et gagner en calme et en espace », ce n'est pas le petit panneau escargot à l'entrée du village qui les a fait craquer. « Le concept me semblait intéressant et dans l'air du temps, mais c'est surtout cette vallée ouverte, protégée, qui nous a séduits. Nous avons senti ici quelque chose de particulier, sans pouvoir définir ce que c'était », se souvient cet ancien ingénieur en informatique. Il n'empêche. Depuis son installation, en 2016, le sexagénaire s'est laissé happer par la dynamique Cittaslow : il est à la fois membre de la chorale locale (créée par Daniel Durand), adhérent au jardin communautaire et partie prenante de l'opération Je jardine mon village, un projet collaboratif qui invite les Valmondois à fleurir leur pas-de-porte afin d'embellir le cadre de vie. « Ici, j'ai découvert que j'aimais bouger et je me sens en bien meilleure forme », confie Bo qui, paradoxalement, a trouvé un second souffle au royaume de la lenteur... « Le but de Cittaslow n'est pas le ralentissement en soi, mais plutôt d'avoir plus de souplesse à l'égard des rythmes différents – ceux des personnes âgées, handicapées, etc., indique le maire, qui espère étendre le label à l'échelle de l'intercommunalité afin de gagner en notoriété et en attractivité. Car maîtriser l'allure, c'est maîtriser le bien-vivre. »

**L'Express salue la mémoire de Sylvie Floris, qui a été d'une aide précieuse pour la réalisation de ce reportage. Madame Floris est brutalement décédée cet été. Nous adressons à sa famille nos sincères condoléances.**

## 9 VILLES EN FRANCE



Outre Valmondois, Saint-Antonin-Noble-Val (Tarn-et-Garonne), Segonzac (Charente), Labastide d'Armagnac (Landes), Mirande, Samatan, Simorre (Gers), Créon (Gironde) et Loix (Charente-Maritime) sont membres du réseau dans l'Hexagone.

ancien Parisien – et petit-neveu du Général – qui a repris en 2014 la ferme familiale pour la transformer en maison d'hôtes. J'avais besoin de retrouver une ville avec une harmonie. A Valmondois, il y a comme un microclimat : on a réussi à préserver une qualité de vie de village – on peut faire beaucoup de choses à pied ou à vélo – et une atmosphère très amicale. » « On connaît tous nos voisins, on s'entraide et on prend le temps de vivre, renchérit Daniel Durand, ténor au sein du chœur de Radio France, qui a quitté la capitale pour élire domicile, avec sa famille, à Valmondois, en 1993, tout en continuant à faire quotidiennement les navettes vers la capitale. Le cadre est très agréable : il n'y a pas un bruit et l'immobilier a été maîtrisé. Si vous regardez des cartes postales du début du siècle et que vous